

Classement primaire à la ferme par caractéristiques

Tout troupeau, si homogène et si bien conduit soit-il, fournit toujours plus ou moins des laines de caractéristiques différentes, destinées à des utilisations différentes. Inutile de dire que, dans les élevages où se pratiquent des croisements — et ils sont nombreux de nos jours — cette hétérogénéité est encore beaucoup plus importante.

Il ne faut donc pas mélanger ces laines, mais en faire des lots distincts au moment de la tonte.

N'importe quel éleveur ou tondeur, sans aucune formation lainière peut facilement les différencier en :

- laines d'adultes (ou laines "mères") blanches
- laines d'adultes feutrées blanches
- laines d'adultes très jaunies par le suint ou le vieillissement
- laines d'adultes blanches mais jarreuses (jarre : poil court ne prenant pas la teinture)
- laines d'adultes de couleur ou simplement "piquées" de fibres de couleur (laine ou jarres)
- laines d'agneaux entièrement blanches
- laines d'agneaux contenant des fibres de couleur
- abats : déchets de tonte, queues, mèches crotteuses . . .
- les marques de couleur etc.

selon les laines collectées et les instructions de l'expert de la coopérative régionale.

L'ensemble de la production d'un troupeau ainsi présenté est aisé à estimer au plus juste et les étapes de sa transformation ultérieure sont grandement facilitées. Il sera toujours payé un meilleur prix, l'acheteur n'étant pas enclin à se réserver une marge de sécurité, et n'ayant pas à subir de mélanges irréversibles.

Insistons sur la mise de côté :

- des laines de couleur dont quelques fibres seulement mêlées aux laines blanches sont très nuisibles si l'on veut appliquer des coloris clairs en teinture.

Il faut absolument arriver à ce que ces toisons *soient tondues les dernières* après que toutes les laines blanches aient été emballées. Il est trop tard et inutile de les mettre à part en cours de travail si on les tond en même temps que les blanches, car ce ne sont pas les toisons qui nuisent mais les

recoupes et les chutes qui collent et se mélangent aux laines blanches et qu'il est impossible de trier parfaitement par la suite. On doit donc, non pas trier les toisons tondues, mais trier les animaux de couleur avant de commencer la tonte pour les présenter aux tondeurs seulement à la fin de la tonte du troupeau.

- des laines jarreuses qui par simple contact peuvent souiller de poils de jarre les toisons voisines.
- des "abats" constitués de déchets de tonte, de laines de queues et de mèches fort crotteuses . . . Ne les trouverait-on que dans une seule toison, ces abats indisposent toujours l'acheteur qui est fondé à supposer que d'autres toisons en contiennent aussi.

Aspects des toisons

Chacun sait que les toisons sont le "baromètre" du troupeau, c'est-à-dire le reflet de sa conduite, de son état de santé, de son alimentation et de son mode de vie. Ce qui est plus intéressant encore, c'est la signification des types de toisons du point de vue génétique. Le tableau ci-dessous fait apparaître les différences qu'il peut y avoir d'une race à l'autre. Cette description volontairement sommaire sur le papier peut laisser croire que certaines races sont semblables. A part quelques rares exceptions, on s'aperçoit sur le terrain qu'il n'en est rien : ces races sont simplement voisines et c'est bien le genre de toisons auquel il faut ajouter les aspects de la tête, qui permet de différencier et de reconnaître les races de moutons.

Les vrais sélectionneurs tiennent le plus grand compte de ces principes et décèlent même les croisements qui ont pu être pratiqués dans l'ascendance d'un animal. La toison d'un reproducteur doit donc être conforme au "standard" de la race et homogène. Sorti de cette règle, on ne peut savoir où l'on va.

"Quelle est la race qui fournit la meilleure laine ?", telle est la question qui nous est souvent posée et notre réponse est toujours la même : à chaque type de laine correspond une utilisation déterminée et la meilleure laine pour un utilisateur est celle qui convient à sa fabrication. Ainsi, le mérinos sera-t-il rejeté par le matelassier qui recherche des laines assez grossières, bien gonflantes, sans se préoccuper de la présence de jarre. Toute laine, qu'elle soit fine ou grossière, longue ou courte, colorée ou non, est bonne pourvu qu'elle ait été bien nourrie, bien soignée et bien présentée.

On a coutume de dire, qu'à qualité et rendement lavage égaux, plus les laines sont fines, plus elles valent cher. Cette affirmation est souvent vraie, mais les modes, les mélanges, les spéculations, etc. peuvent la rendre fausse. La seule vérité pour l'éleveur est le revenu moyen par toison donc par animal, quel que soit le genre de laine.